

LE PROGRÈS

LOISIRS LYON ET RÉGION

LOISIRS

LYON Littérature

« J'aimerais raconter Lyon comme Ellroy raconte L.A. »

Avec « L'Ange rouge », François Médéline inaugure une série de polars situés à Lyon avec une histoire sombre, évoquant un serial killer poursuivi par des enquêteurs singuliers. Un format classique, mais un livre fort et original.

Pourquoi avoir choisi de situer votre roman en 1998 ?

« Je suis revenu à Lyon à cette époque, après une période dans la Drôme. C'était l'époque de mes études et de mes débuts professionnels. J'ai aimé cette ville et cette époque, c'est mon Lyon mythologique, ma découverte de la liberté. Et puis j'ai peu de goûts pour cette époque. Raconter un polar avec des smartphones, des nouvelles technologies et des enquêtes virtuelles, ça ne m'intéresse pas. »

Vous racontez les dessous sombres de la ville, vous qui avez un profil de bon élève, qui avez fait Sciences Po...

« Mais c'est pour ça que je suis romancier. J'aime comme Ellroy raconte Los Angeles, ou comme Izzo raconte Marseille. On déroule une mythologie, ce roman est le premier d'une série, avec les mêmes personnages à diverses époques. Et puis, les gens sont multiples, on a tous plusieurs facettes. Je raconte une ville que j'ai fréquentée la nuit. »



“ Je raconte une ville que j'ai fréquentée la nuit ”

François Médéline, romancier

François Médéline : « Si je raconte une scène de médecine légale, il faut qu'un légiste puisse la lire sans sourciller ». Photo Progrès/Vincent Loison et Xavier H

Pour raconter le travail des policiers, vous avez procédé comment ?

« J'ai de très bons copains flics, on discute beaucoup. Et je me documente. Ça m'intéresse de savoir comment on gère le fait d'avoir le monopole de la violence légitime. J'aimerais faire une immersion, un jour. J'ai fait une demande, j'espère que ça se fera. »

« À Lyon, il y a un bon terreau pour raconter une histoire »

Vos flics sont assez sombres et fatalistes...

« Ils font des jobs compliqués, qui sont peu compatibles avec la vie sociale. Les horaires qu'ils font, les horreurs qu'ils côtoient, c'est assez destructeur. Il y a beaucoup de désocialisation dans ces métiers. »

Est-ce qu'il est aussi difficile pour les auteurs de polar que pour les policiers de suivre les procédures légales à la

lettre ?

« Je viens d'une veine réaliste, j'ai été très influencé par le roman noir américain. On a un pacte de crédibilité à respecter. Si je raconte une scène de médecine légale, il faut qu'un légiste puisse la lire sans sourciller. Et quand je raconte le quotidien d'un service de la brigade criminelle du SRPJ, j'essaie d'être très précis. »

Comment raconter Lyon sans cliché ?

« La plupart des gens me parlent de Lyon comme d'une ville bourgeoise, secrète et compassée. Ce n'est pas la ville que je connais. Lyon est une ville populaire. Regardez ce que l'on sert à manger aux touristes, la gastronomie lyonnaise est exclusivement composée de plats populaires. Il

suffit de passer un dimanche dans un clos, c'est populaire, mélangé et ouvert à tous. »

Il y a quand même quelques stéréotypes dans votre livre...

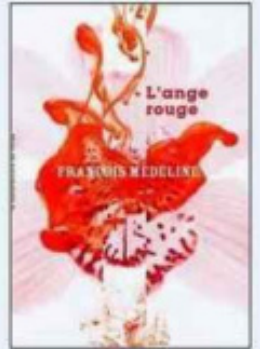
« J'ai joué avec les codes du thriller, et avec les clichés sur Lyon, en essayant à chaque fois de faire un pas de côté, d'éviter la caricature. J'ai un flic non violent, qui ne boit pas, qui n'est pas un séducteur, ce n'est pas commun dans l'univers du polar. A Lyon, il y a une grande famille pharmaceutique, des universitaires d'extrême-droite, des anars sur les pentes de la Croix-Rousse, ce ne sont pas des clichés, c'est une réalité. C'est un bon terreau pour raconter une histoire... »

Propos recueillis par T. M.

Un polar qui tient au ventre

François Médéline propose un roman de plus de 500 pages, roboratif comme un dîner dans un bouchon. Une longue histoire sombre qui raconte un Lyon souterrain et nocturne, où des flics désenchantés et mélancoliques poursuivent des êtres dénués d'humanité, et de désir de vie en société.

On commence par un cadavre, mutilé et crucifié, livré aux eaux de la Saône, un soir de 1998. L'enquête est prise en charge par un service de police qui regroupe un chef hanté par son passé, une seconde boulimique et violente, et quelques bras cassés dont pas grand monde ne veut, à « Fort Apache », l'hôtel de police de la rue Marius-Berliet. Les enquêteurs vont passer des bas-fonds aux beaux quartiers, de la Croix-Rousse à Ainay, d'un extrême politique à l'autre. Un parcours qui permet à François Médéline de raconter « son » Lyon, sans cliché, mais avec tous les ingrédients nécessaires à un polar addictif, que l'on a du mal à quitter...



« L'Ange rouge », François Médéline, Édition La Manufacture des Livres, 20,90 €

BIO EXPRESS

■ François Médéline

Né le 10 septembre 1977 à Tassin-La-Demi-Lune (Rhône)

➤ 2012 : Son premier roman *La Politique du Tumulte*, librement inspiré de l'affaire Rannucci et de l'affaire Baudis-Alègre.

➤ 2014 : *Les Rêves de guerre*

➤ 2018 : *Tuer, Jupiter*

➤ 2020 : *L'Ange Rouge*